

Lecture en Tête
Festival du Premier Roman de Laval



Sélection du Festival du Premier Roman 2009

Sélection premiers romans 2009
Catalogue
Auteurs
Partenaires



HISTOIRE D'UNE SÉLECTION

Quand l'association Lecture en Tête s'est formée, il y a 17 ans, la question d'une sélection ne se posait pas. En ce temps-là, une petite trentaine de « premiers romans » étaient édités chaque année.

Depuis, le nombre a terriblement augmenté, pour atteindre aujourd'hui près de 200 titres (dont une centaine pour la seule rentrée littéraire de septembre).

Nous avons donc été obligés de choisir, parmi cette profusion, un petit nombre de romans, soit 16, qui correspondent à nos attentes.

La sélection de Lecture en Tête n'a pas la prétention de détenir la vérité, ni d'être exhaustive. Elle correspond à un outil dont nous nous servons toute l'année pour promouvoir la littérature contemporaine, celle en train de se faire sous nos yeux.

La littérature de demain.

Cette liste de 16 romans s'adresse à tous les publics. Des plus exigeants aux débutants, comme le millier de collégiens et lycéens avec lesquels nous travaillons régulièrement, ou le public en difficulté pour qui nous proposons des ateliers lecture.

Cette sélection, enfin, est le fruit d'un millier de lectures à travers tout le département depuis le début du moi de mai. Chaque lecture a fait l'objet d'une fiche de lecture, qui nous permet aujourd'hui de vous présenter les livres et les auteurs que nous retrouverons au Festival du Premier Roman de Laval, les 26, 27, 28 et 29 mars 2009.

Vous souhaitant bonne lecture, nous vous donnons rendez-vous dans la plupart des bibliothèques de la Mayenne et à Lecture en Tête pour découvrir les auteurs de demain.

En s'appuyant sur plus de 1 000 lectures sur le département, Lecture en Tête sélectionne 16 premiers romans sur 160 reçus entre octobre 2007 et septembre 2008.

16 romans présentés :

- à Lecture en Tête
- dans une trentaine de bibliothèques du réseau BDM
- dans des comités de maisons de quartier, ...

3 romans pour les structures « en difficulté » ou « fragile » : les Centres d'Aide par le Travail (CAT), la Maison d'arrêt, ...

5 romans choisis par les établissements scolaires participant à l'opération (près de 800 élèves)

Plus de 9 500 lectures en 2007/2008 tous publics confondus...
... préparent le Festival du Premier Roman en invitant une dizaine d'auteurs

Initiateur d'une dynamique dans le département de la Mayenne, le Festival du Premier Roman s'attache à devenir un observatoire de la vie romanesque française.

CATALOGUE DES ROMANS SÉLECTIONNÉS

Saphia AZZEDDINE

Confidences à Allah (éd. Léo Scheer)

Antoni CASAS ROS

Le théorème d'Almodóvar (éd. Gallimard)

Yasmine CHAR

La main de Dieu (éd. Gallimard)

Velibor ČOLIĆ

Archanges (éd. Gaïa)

Anne DELAFLOTTE-MEHDEVI

La relieuse du gué (éd. Gaïa)

Jean-Baptiste DEL AMO

Une éducation libertine (éd. Gallimard)

Salla DIENG

La dernière lettre (éd. Présence Africaine) Lycée

Gilbert GATORE

Le passé devant soi (éd. Phébus) Lycée

Eugène GREEN

La reconstruction (éd. Actes Sud)

Fadéla HEBBADJ

L'arbre d'ébène (éd. Buchet Chastel) Lycée

Bernard JANNIN

Une vraie boucherie (éd. Champ Vallon)

Jean MATTERN

Les bains de Kiraly (éd. Sabine Wespieser)

Bruno POISSONNIER

Le dernier voyage (éd. Métailié) Lycée

Blanche DE RICHEMONT

Pourquoi pas le silence (éd. Robert Laffont)

Jacky SCHWARTZMANN

Bad Trip (éd. Hugo et Cie)

Paul VACCA

La petite cloche au son grêle (éd. Philippe Rey) Lycée



Saphia AZZEDDINE

Confidences à Allah
éd. Léo Scheer

Saphia Azzeddine, née au Maroc d'une mère normande et marocaine et d'un père marocain, a grandi à Ferney-Voltaire. Bac littéraire, licence de sociologie, un an à Houston au Texas, travaille un temps dans les pierres précieuses à Genève puis devient journaliste. Elle est également scénariste.



Jbara vit dans les montagnes d'un pays du Maghreb, entre ses parents, ses cinq frères et sœurs, et ses brebis. Petite bergère pauvre, réduite au rang de servante par un père ignorant et brutal, elle se prostitue parfois, pour quelques friandises. Elle est belle, mais elle ne le sait pas. Dans un village où les femmes, ne sont rien, elle n'a pas encore appris que sa beauté est un pouvoir. Jusqu'au jour où une valise tombe d'un car de touristes américains qui lui révèle un autre monde.

Confidences à Allah est un témoignage direct, cru, et cependant plein de poésie et d'humour, sur l'oppression des femmes.

Antoni CASAS ROS

Le théorème d'Almodóvar
éd. Gallimard

Né en Catalogne française en 1972, Antoni Casas Ros vit à Rome. C'est l'homme sans visage. Son éditeur ne l'a jamais vu. Ils communiquent dans le cyberspace. Antoni Casas Ros avait 20 ans quand un accident de 4L a détruit ses traits.



Défiguré à la suite d'un accident, le narrateur émerge lentement de sa solitude, réconcilie la forme et le sans-forme, explore le monde duquel il s'était retiré. Le double regard, celui, distant, d'Almodóvar qui le filme et celui, passionné, d'un transsexuel, lui fait comprendre peu à peu qu'il y a une fête au centre du vide.

« Au centre du vide, il y a une autre fête » : énigmatique et entêtante, résonnant - c'est au choix - comme une invitation au voyage intérieur, une profession de foi poétique, une révélation métaphysique ou un manifeste tao, la phrase du poète argentin Roberto Juarroz est le cœur magnétique de ce roman. Roman ou autofiction ? Difficile même d'ancrer ce *Théorème d'Almodóvar* dans un genre littéraire aux contours trop précis. Le caractère fantasque de l'intrigue et des situations fait vite voler en éclats toute certitude quant à la part de réel, d'imaginaire romanesque et onirique que contient cette histoire - en réalité, cette interrogation elle-même s'épuise rapidement tant il est vite avéré que là n'est vraiment pas la question.



Yasmine CHAR

La main de Dieu
éd. Gallimard

Yasmine Char est née à Beyrouth le 24 avril 1962 d'un père libanais et d'une mère française. Yasmine Char va au Lycée français, elle étudie les Lettres, puis à 25 ans, quitte le pays et voyage à travers le monde pour des missions humanitaires. Elle vit en Suisse depuis douze ans avec son mari.



C'est l'histoire, partiellement autobiographique, d'une jeune fille de 15 ans issue de la haute bourgeoisie libanaise. Elle vit à Beyrouth. Un jour elle sombre dans le chaos après le départ de sa mère et le déclenchement de la guerre en avril 1975. C'est l'histoire d'une adolescente dans le Liban en guerre.

L'histoire de l'éveil amoureux et de la complexité d'un monde qui s'effondre.

Le roman raconte en fait deux guerres, deux effondrements. Au moment où Beyrouth explose, la famille implose. La mère est partie un beau jour, sans signes avant-coureurs, laissant derrière elle un père frappé de stupeur et une fille qui s'échappe vite de la maison préférant, à tout prendre, la mort du dehors à l'atmosphère morbide qui s'abat dans la grande villa familiale. Les allers-retours entre les deux mondes, fracas d'un côté, chape de silence de l'autre, entre la vie d'avant et la survie présente, font résonner la guerre d'une façon palpable, en quelques phrases effilées, posées d'une main sûre sur les sables mouvants du réel et de l'imaginaire.



Velibor ČOLIĆ

Archanges
éd. Gaïa

Velibor Čolić est né en 1954 en Bosnie, dans une ville qui aujourd'hui n'existe plus. Il vit en France, en Bretagne depuis 1992. Après plusieurs ouvrages en serbo-croate, traduits en français par Mireille Robin, dont Les Bosniaques, ou La vie fantasmagoriquement brève et étrange d'Amadeo Modigliani (édités au Serpent à Plumes), Archanges (roman a capella) est son premier ouvrage écrit directement en français.



Ils sont quatre à nous parler d'eux-mêmes, de ce qu'ils sont devenus, de ce qu'ils étaient. Ils sont quatre à marteler, sans cesse, le récit cru de ce qu'ils ont fait et subi. Et puis il y a Senka, la jeune fille de 13 ans, la fille-fantôme, « l'ombre » (comme le signifie aussi ce prénom serbo-croate). Une ombre qui hante ses bourreaux. Car Senka est morte, violée et assassinée, avec toute la barbarie dont l'Homme est capable, dans un village qui n'existe plus, dans un pays en guerre.

Une nouvelle fois, l'obsession tourmentée de Velibor Čolić est de faire œuvre de mémoire, pour la paix de l'âme des victimes, quelles qu'elles soient, et pour qu'on n'oublie pas quelle réalité se cache derrière le mot « guerre ». Il s'agit de la Bosnie, mais il pourrait, hélas, s'agir de n'importe quel autre conflit. Un roman d'une cruauté insoutenable. Un roman essentiel.



Anne DELAFLOTTE-MEHDEVI

La relieuse du gué
éd. Gaïa

Née à Auxerre en 1967, Anne Delaflotte Mehdevi grandit en Bourgogne. Elle suit des études en droit international et diplomatique. Depuis 1993, elle vit à Prague. Elle se lance dans l'apprentissage du métier de relieur et, parallèlement, commence à écrire. La relieuse du gué est son premier roman. Anne Delaflotte Mehdevi est passionnée de musique et de chant lyrique.



Mathilde délaisse une carrière prometteuse de diplomate pour ouvrir un atelier de reliure dans un village de Dordogne. Cuirs, fibres de bois, feuilles d'or et pigments accompagnent désormais le quotidien de la jeune femme qui restaure avec passion et minutie les ouvrages qu'on lui confie.

Un matin, alors que la pluie bat le pavé de la ruelle, un visiteur franchit le seuil de l'atelier. Cet homme lui remet un livre ancien pour restauration, et disparaît. « Un bon relieur est quelqu'un qui ne lit pas », disait le grand-père de Mathilde. Et pourtant, comment résister à la tentation de plonger dans ce mystérieux ouvrage relié à l'allemande ?

Cadencé par les vers de Cyrano de Bergerac, *La relieuse du gué* est un roman façonné pour tous les amoureux du livre.

Ce livre se lit précieusement ; rien de tonitruant, tout en finesse, lumière et contre-jour, émotion et délicatesse, dans la sensibilité et la tendresse mâtinée d'adresse que nécessite ce travail de relieur.



Jean-Baptiste DEL AMO

Une éducation libertine
éd. Gallimard

Jean-Baptiste Del Amo est née en 1982, il vit à Montpellier. En 2006, il a reçu le prix du jeune écrivain, pour le recueil de nouvelles Ne rien faire (ed. Buchet Chastel), inspiré d'un voyage au Burkina Faso. Pour éviter la confusion avec l'écrivain Tristan Garcia qui publie son premier roman en même temps que lui chez Gallimard, Jean-Baptiste Garcia choisit d'emprunter le nom de sa grand-mère « Del Amo » pour signer son premier roman.



Paris, 1760. Le jeune Gaspard laisse derrière lui Quimper pour la capitale. De l'agitation portuaire du fleuve aux raffinements des salons parisiens, il erre dans les bas-fonds et les bordels de Paris. Roman d'apprentissage, *Une éducation libertine* retrace l'ascension et la chute d'un homme asservi par la chair.

Le siècle des Lumières consciencieusement décrit ici est lugubre, tout de crasse et d'indigence. C'est sur ce Paris aux allures de cour des miracles que l'écrivain ouvre son roman.

Le jeune Gaspard découvre la Seine, cette « pieuvre lançant ses tentacules à l'assaut de la ville », ce fleuve omniprésent dont l'auteur fait la charpente de son roman, rythmé par une structure minutieuse en quatre parties.



Salla DIENG

La dernière lettre
éd. Présence Africaine

Salla Dieng est originaire du Sénégal.



Une jeune femme perd son fiancé à la veille de ses noces et ce n'est qu'en découvrant qu'elle est enceinte du disparu qu'elle reprend goût à la vie. L'absence de ce père mort avant l'heure ne va pas sans poser des problèmes difficiles à Salimatou et à la petite Sophie qui naît et grandit en France. Toutefois, c'est la mort de Sophie aux mains d'un amant jaloux qui précipite Salimatou dans une crise de folie meurtrière qui débouche sur la mort de deux hommes et une lourde peine de prison pour la mère vengeresse...

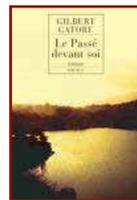
« Cher Serge, Je viens à l'instant de recevoir ta lettre, avec toujours la même émotion, mais aussi la même impatience de prendre connaissance du contenu. Comme une petite fille qui entre dans un magasin de friandises... Peut-être est-ce parce que je sais qu'à chaque fois, mon impatience et ma curiosité toujours plus avides de te lire seront rassasiées par le flot de souvenirs qui me submergent après lecture (...) »



Gilbert GATORE

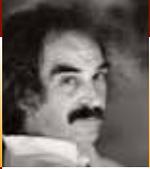
Le passé devant soi
éd. Phébus

Gilbert Gatore est né en 1981 au Rwanda. En 1991, durant la guerre, il entame un journal intime dont il doit se séparer au moment de fuir. C'est dans une tentative de reconstituer ce journal perdu qu'il se découvre amoureux des mots. Lauréat du Prix universitaire de la nouvelle et diplômé de Sciences Po puis HEC, il vit à Paris. Le Passé devant soi a reçu le prix Ouest-France/Etonnants Voyageurs 2008.



Isaro, enfant d'Afrique adoptée en France, est une étudiante belle comme le jour qui voit son insouciance se fêler le jour où les nouvelles terrifiantes de son pays d'origine se mettent à tonner trop fort. Niko est un simple d'esprit au corps aussi harmonieux que sa dentition est monstrueuse.

Depuis la fin de la guerre civile qui a ravagé son village, il vit caché dans la grotte peuplée de grands singes qui surplombe le lac. L'une voudrait comprendre ce que l'autre souhaiterait seulement oublier... Deux personnages fragiles, facettes d'une même médaille, font vibrer ce magnifique premier roman: la victime et le bourreau, confrontés chacun à la question de la rédemption et de la renaissance.



Eugène GREEN

La reconstruction
éd. Actes Sud

Eugène Green est né en 1947 à New York. Cinéaste (Le Pont des Arts), metteur en scène, il est aussi l'auteur d'un recueil de contes, d'essais sur le cinéma et de La parole baroque, un ouvrage né de ses recherches avec le Théâtre de la Sapience, qu'il a fondé en 1977.



Un mystérieux visiteur allemand en quête de clés sur son propre passé surgit dans le quotidien tranquille de Jérôme Lafargue, professeur de littérature à la Sorbonne. Sous couvert d'exploration d'une mémoire en sommeil, un roman singulièrement envoûtant sur le présent, l'apprivoisement de l'être et du temps, les mystères de la filiation et l'identité européenne. La première

fiction littéraire du cinéaste iconoclaste Eugène Green.

Le livre d'Eugène Green parle de la mémoire et l'oubli, le poids du passé, la filiation, l'art, la foi, la mort et l'amour... C'est une quête de vérité entre Munich, Prague et Paris.



Fadéla HEBBADJ

L'arbre d'ébène
éd. Buchet Chastel

Fadéla Hebbadj est née en 1966 en banlieue parisienne dans une famille de neuf enfants. Ses parents, kabyles, sont arrivés en France en 1947. Fadéla Hebbadj enseigne la philosophie.



Nasser a six ans quand il part du Sénégal avec Mamma, sa mère, pour la France. Leur exil commence sur la mer, puis à Marseille où ils sont hébergés par une Française. Deux ans plus tard, prise dans la répression contre les sans-papiers, et surtout contre ceux qui les hébergent, emportée par la peur, elle leur demande de partir. Elle a transmis à Nasser une arme redoutable pour s'en sortir : elle lui apprend l'amour de la connaissance. Paris sera leur dernière destination. Victime ensuite d'une rafle violente, Nasser et sa mère sont emmenés dans un centre de rétention. Ils sont libérés. Un matin, Mama ne revient pas. Nasser se met à sa recherche et finit par la retrouver chez un homme blanc.

Racontée par lui-même, l'odyssée tragique de Nasser, un enfant malien qui suit sa mère en France. Sans papiers, ils vont subir la violence ordinaire, la maladie et l'exil.

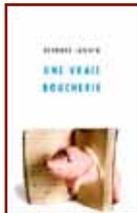


Bernard JANNIN

Une vraie boucherie

éd. Champ Vallon

Bernard Jannin est auteur de films et réalisateur de documentaires.



Boucherie charcuterie Croquard à Monsac vers la fin des années 50, spécialités : pieds de cochon et littérature !

Bizarrie morphologique par-ci, mort étrange d'un tueur à l'abattoir local par-là, bataille rangée de chipolatas avec la concurrence jalouse sur un marché... Le réel tranquille et minutieux bascule bientôt dans le tragique, le délire et l'effroi, mais comme naturellement. Jusqu'à ce que, avec le temps, la Maison Croquard dérive désespérément, éperdument, dans sa propre et définitive consommation.

Une fois poussée la porte de la Maison Croquard, le client/lecteur bascule du réel et des charmes cocasses de la province dans un imaginaire débridé et tranchant, dont le boucher, la bouchère et l'entourage, en rêve ou en réalité, deviennent la chair même des meilleurs morceaux ! On pourrait presque parler d'une sorte de « délicatessen littéraire ». Un roman noir et drôle ! Symphonie en lard majeur.



Jean MATTERN

Les bains de Kiraly

éd. Sabine Wespieser

Jean Mattern est né en 1965 en Allemagne, dans une famille originaire d'Europe centrale. Il possède un D.E.A. de littérature appliquée à la Sorbonne. Il vit à Paris avec sa femme et ses trois enfants et il travaille dans l'édition. Jean Mattern est en charge depuis 10 ans des acquisitions « domaine étranger » aux éditions Gallimard.



Un homme quitte sa compagne enceinte, son meilleur ami et son pays pour s'installer seul en Angleterre, se souvenir et tenter de se comprendre. Les chocs de son existence, mort accidentelle de sa sœur, rencontre de Laura, il ne sait avec quels mots se les représenter. Il manque de racines et de références. Une impuissance définitive, désespérante que seule la littérature, paradoxalement, peut conjurer.

Évoquant le désarroi existentiel et sentimental de cet homme fragile livré à lui-même, Jean Mattern écrit avec des accents justes et mesurés un lumineux roman des origines.



Bruno POISSONNIER

Le dernier voyage
éd. Métailié

Bruno Poissonnier est né en 1956, après une enfance campagnarde en Vendée. Il devient apiculteur puis batelier. Père de 2 enfants, il vit actuellement dans le Lot.



Raymond a soixante-sept ans, il est marinier, veuf et solitaire. En route avec son chargement pour Arles, au gré des difficultés du voyage, orages et mauvais tours joués par ses deux concurrents, aiguillonné par l'orgueil d'arriver à temps pour sa livraison, il revoit sa vie ancienne le long des canaux avec sa femme et son fils, dont il ne sait plus rien, une vie qu'il va finir à la barre.

Décrivant très affectueusement le charme des vies sur l'eau, l'auteur semble plein de nostalgie pour un monde qui s'éteint avec ses derniers représentants, quand les écluses automatiques remplacent les éclusiers et que les artisans comme Raymond disparaissent sans héritiers.



Blanche DE RICHEMONT

Pourquoi pas le silence
éd. Robert Laffont

Blanche de Richemont est née en 1978, elle vit à Paris. Après un DEA de philosophie de l'art, cette passionnée de voyages s'est tournée vers l'écriture. Elle alterne reportages et livres.



Qu'est-ce qu'aimer ? Qu'est-ce que vivre ? Qu'est-ce que devenir adulte ? Autant de questions infinies qui se présentent à Paul, quinze ans, et auxquelles il aimerait trouver des réponses. Des questions se bousculent, mais aucune réponse n'apparaît satisfaisante, ni suffisante, dans sa volonté d'absolu ; une volonté contrariée par tout ce qu'il découvre des attentes de son entourage, de ses propres impasses, et ce sentiment, contre lequel il lutte. Il nage à contre-courant et à trop vouloir paraître et sourire, le courant l'emporte. Sa famille le sent : elle ne sait comment l'aider. Jusqu'au bout, ils lui tendront une main, qu'au dernier moment il ne parviendra plus à attraper.

Dans cette tragédie brève et acérée, Paul se balance entre deux états, la vie et la mort, et l'écriture de Blanche de Richemont y fait très justement écho, en étant tantôt ample et sentimentale, tantôt rigide comme la musique d'un piano mécanique.



Jacky SCHWARTZMANN

Bad Trip
éd. Hugo et Cie

Jacky Schwartzmann est né en 1972 dans un quartier sensible de Besançon . A 21 ans, bac en poche, objecteur de conscience, il arrête la fac de Philo après deux ans, pour se consacrer à l'écriture et enchaîne alors, pour vivre, les petits boulots. Après avoir été pion dans un collège, libraire, maître d'hôtel, il est aujourd'hui chef de rang dans un « bouchon » de Lyon.



La vie n'a pas fait pas de cadeau à Denis. La Trentaine à la dérive, looser professionnel, il nourrit à l'égard de la société, ses représentants, et surtout de son administration, un ressentiment tenace.

Ancien dealer désormais au RMI(...), dans leur 45 m2, vivant d'aides sociales et d'allocations en tous genres, ils tirent le diable par la queue, lorsqu'un coup de fil en apparence salvateur de l'ANPE, leur redonne espoir ! Denis a finalement réussi à trouver du travail mais l'absurdité des rouages du système social risque bien de faire basculer sa vie, dans une spirale encore plus infernale...

Sur fond de roman social, *Bad Trip* raconte, à la manière d'une tragi-comédie, les tribulations épiques d'un anti-héros attachant et plein d'humour. Le narrateur porte un regard acide et sans concession sur la société contemporaine.

Un roman réaliste, porté par un langage cru, imagé.



Paul VACCA

La petite cloche au son grêle
éd. Philippe Rey

Paul Vacca est scénariste. Il vit à Paris.



La vie d'un jeune garçon âgé de 13 ans dont les parents sont cafetiers dans le Nord de la France est bouleversée par la découverte de Marcel Proust. Si la lecture du texte de Proust change la vie du jeune garçon, elle va aussi modifier la vie tranquille des habitants de son petit village.

« Un soir, tu entres dans ma chambre alors que je me suis endormi. Le livre m'a échappé des mains et gît sur ma descente de lit. Tu t'en saisis, comme s'il s'agissait d'un miracle. – mais tu lis, mon chéri ! souffles-tu en remerciement au ciel. Incrédule face à ce prodige, craignant quelque mirage, tu palpés l'objet. Non, tu ne rêves pas : ton fils lit. Intimidée, tu ouvres le livre, fascinée à ton tour... »

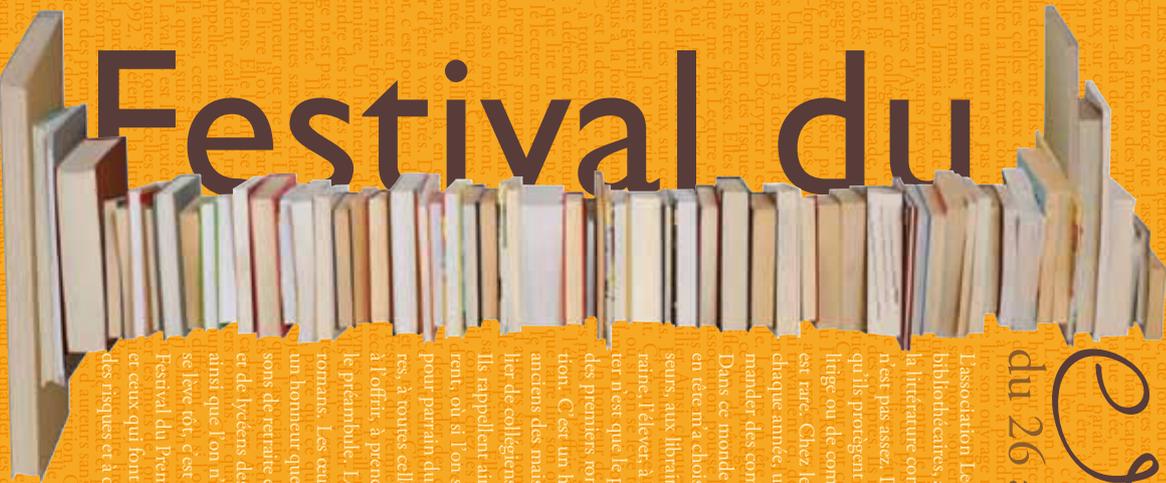
OÙ TROUVER CETTE SELECTION ?

- Bibliothèque d'Ahuillé
- Médiathèque d'Ambrières-les-Vallées
- Bibliothèque de Bazougers
- Bibliothèque de Bierné
- Médiathèque de Bonchamp
- Médiathèque de Changé
- Bibliothèque de Château-Gontier
- Bibliothèque de Daon
- Médiathèque « Michel Nicolas » d'Evron
- Médiathèque « Victor Hugo » de Gorron
- Médiathèque de Grez en bouère
- Médiathèque de Landivy
- Bibliothèque de l'Huisserie
- Médiathèque de Loiron
- Bibliothèque de Louverné
- Bibliothèque de Marigné-Peuton
- Bibliothèque de Meslay-du-Maine
- Bibliothèque de Montsûrs
- Bibliothèque d'Oiseau
- Bibliothèque de Quelaines-Saint-Gault
- Bibliothèque de Renazé
- Bibliothèque municipale de Saint-Berthevin
- Bibliothèque de Saint-Jean-Sur-Mayenne
- Bibliothèque de Saint-Pierre-des-Landes
- Bibliothèque de Saint-Pierre-des-Nids



du 26 au 29 mars 2009
Théâtre de Laval

L'association Lecture en tête m'a choisi pour parrain du 1^{er} bibliothécaires, aux professeurs, aux libraires à toutes celles la littérature contemporaine, l'élever, à l'offrir, à prendre d n'est pas assez. Décrypter n'est que le préambule. Lecture qu'ils protègent sont des premiers romans. Les œuvres délittige ou de compétition. C'est un honneur que me fait L est rare. Chez les anciens des maisons de retraite et les h chaque année, un millier de collégiens et de lycéens des Pa mander des comptes. Ils rappellent ainsi que l'on n'écrit l Dans ce monde différent, où si l'on se leve tôt, c'est pour f en tête m'a choisi pour parrain du Festival du Premier Rom seurs, aux libraires, à toutes celles et ceux qui font passer le raine, l'élever, à l'offrir, à prendre des risques et à donner le ter n'est que le préambule. Lecture en tête transforme le h des premiers romans. Les œuvres délicates d'auteurs sans r tion. C'est un honneur que me fait. Lecture en tête, parci anciens des maisons de retraite et les handicapés des Centi ller de collégiens et de lycéens des Pays de Loire lisent, étu Ils appellent ainsi que l'on n'écrit jamais impunément. C rent, où si l'on se leve tôt, c'est pour gagner davantage en pour parrain du Festival du Premier Roman de Laval. C'et res, à toutes celles et ceux qui font passer les mots de l'om à l'offrir, à prendre des risques et à donner leur temps. Ils le préambule. Lecture en tête transforme le lecteur en acti romans. Les œuvres délicates d'auteurs sans nom, soucie un honneur que me fait. Lecture en tête, parce que l'associ sons de retraite et les handicapés des Centres d'Aide par l et de lycéens des Pays de Loire lisent, étudiants, réalisent d ainsi que l'on n'écrit jamais impunément. C'est un honn se leve tôt, c'est pour gagner davantage en dignité et en re Festival du Premier Roman de Laval. C'est la deuxième fo et ceux qui font passer les mots de l'ombre à la lumière. U des risques et à donner leur temps. Ils donnent leur temps.

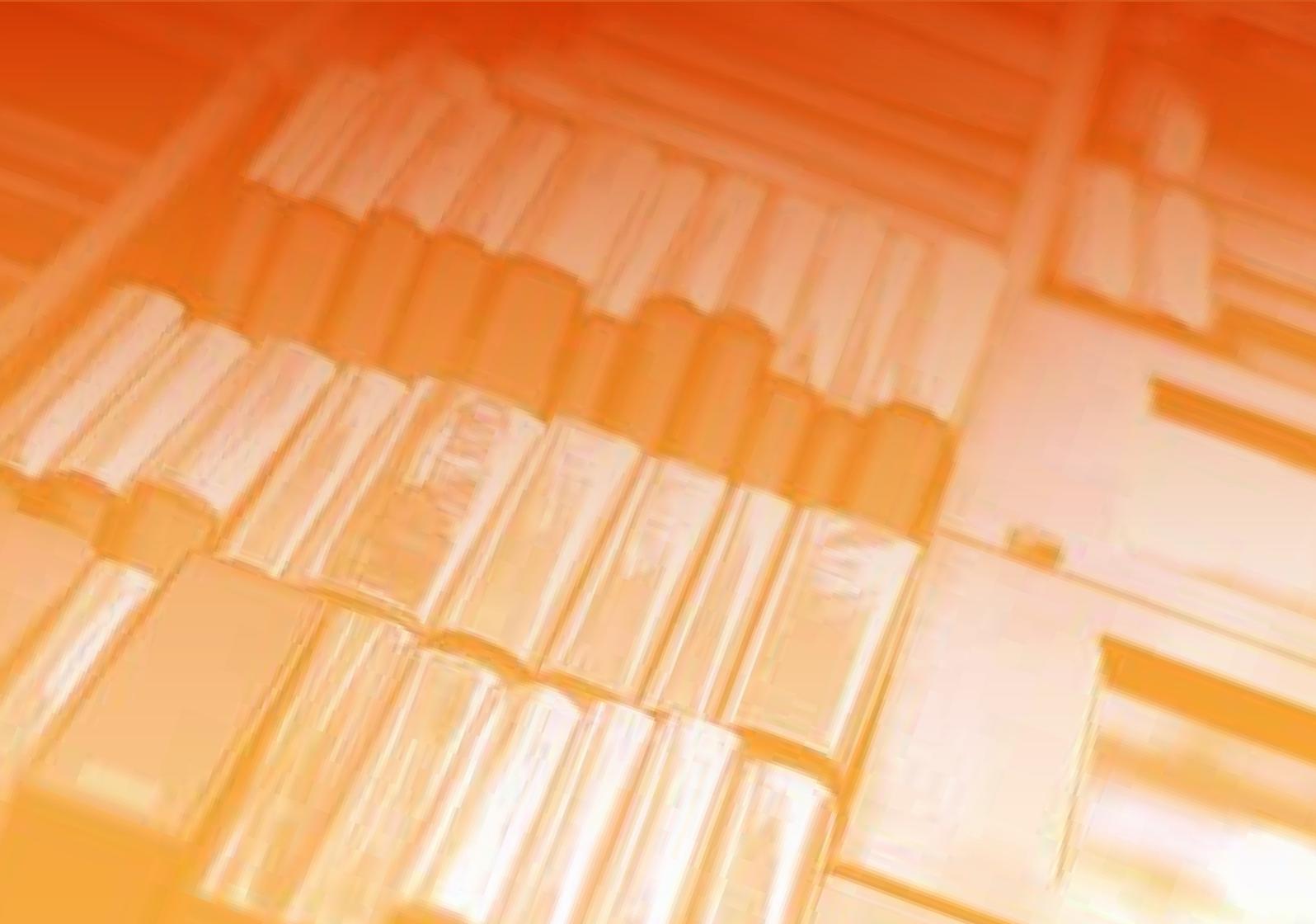


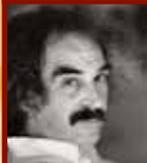
Festival du roman

17^{ème} édition
LAVAL

Conception graphique : Yvon Graphic Design 02 43 26 37 98 LAVAL







Lecture en Tête

Festival du Premier Roman de Laval

15 Grande Rue – 53000 LAVAL

Tél / Fax 02 43 53 11 90

Courriel : lecture-en-tete@wanadoo.fr

Présidente : Brigitte MALIGORNE

Directeur : Christian RENAULT

Médiatrice du livre : Anne-Sophie DENOU



MÉDIAPOLE

